Le rêve que Dieu a pour chacun d'entre-nous.

Dimanche 27 juin, avec le diocèse, nous fêterons les vocations !

Dans son message pour les vocations de cette année, le Saint-Père nous invite à écouter notre for-intérieur pour réaliser le rêve que Dieu a pour chacun d'entre-nous : un rêve « qui toujours surprend et jamais ne déçoit ». A l'exemple de saint Joseph, qui en suivant ses songes, a permis à la Sainte-Famille d'échapper aux périls, et à Jésus d'accomplir le magnifique projet que Dieu avait préparé.
Pour cela, poursuit le pape François, il faut vivre dans un esprit de service : « expression concrète du don de soi », qui devient « règle de vie quotidienne ». Là encore, saint Joseph peut être un modèle : « Joseph accueillit les nombreux et souvent imprévus voyages de la vie : de Nazareth à Bethléem pour le recensement, puis en Égypte et encore à Nazareth, et chaque année à Jérusalem, bien disposé chaque fois à aller à la rencontre de circonstances nouvelles, sans se plaindre de ce qui arrivait, prêt à aider pour régler les situations. »

On peut remercier ici l'engagement des animateurs de jeunes qui leur permettent d'élaborer et de mettre en œuvre des projets au service de la charité, du bien commun ou de la Création. C'est l'apprentissage du passage d'une vie tournée vers son intérêt personnel ou ses ambitions propres vers une vie donnée au service des autres et de Dieu. Toutes les énergies mises en œuvre pour la réussite de la célébration du 16 mai dernier en sont une autre illustration !

Pour conclure, le Saint-Père nous invite à la fidélité, fidélité source de joie. Cette fidélité, elle s'enracine dans la parole de l'ange : « Ne crains pas » ; et il poursuit : « Ce sont les mots qu'il te répète quand, là où tu te trouves, peut-être au milieu d'épreuves et d'incompréhensions, tu luttes pour suivre chaque jour sa volonté ».

Cette joie, fruit d'une vie donnée, sans crainte dans la fidélité, je vous invite en particulier vous les jeunes à venir l'expérimenter, la partager et la célébrer ce dimanche 27 juin avec l'ensemble du diocèse, à la suite de saint Joseph !

+ Monseigneur Marc Beaumont
Evêque de Moulins

Messe des vocations, le dimanche 27 juin 2021

La messe des vocations aura lieu le dimanche **27 juin 2021 à 16h00** à la cathédrale, et sera l'occasion pour de nombreux diocésains d'accueillir Monseigneur Marc Beaumont.

Notre prière sera aussi une action de grâce pour le bicentenaire de la naissance de la bienheureuse Louis-Thérèse de Montaignac, fondatrice des Oblates du Cœur de Jésus à Montluçon.

Amoris Laetitia

Pourquoi une année spéciale ?

« La famille peut devenir une lumière dans l'obscurité du monde » (AL 66)

Le 19 mars 2021, l'Eglise a célébré les cinq ans de la publication de l'exhortation apostolique « *Amoris Laetitia* » sur la beauté et la joie de l'amour familial.
Le même jour, le Pape François a inauguré l'Année « famille *Amoris Laetitia* », qui se terminera le 26 juin 2022, à l'occasion de la 10e rencontre mondiale des familles, à Rome, avec le Saint-Père.
« Où en est-on avec « *Amoris Laetitia* » ? demande le Pape François, en annonçant cette année dédiée à la famille. Le pape estime aujourd'hui que le contenu de l'exhortation de « *la joie de l'Amour* » est trop peu connu et pas assez mis en œuvre.
Les cinq années écoulées depuis sa publication peuvent être un stimulant pour toute l'Eglise à reprendre cet important document, résultat d'un long parcours synodal. Cette année de la famille sera une bonne occasion pour

faire mûrir encore davantage les fruits de ce parcours, non seulement dans les différents secteurs de l'Eglise, mais aussi dans les familles elles-mêmes.
L'exhortation insiste aussi sur les fractures et les imperfections de la famille avec les thèmes délicats de la séparation, du divorce, du remariage, et aussi la question sensible de l'homosexualité.
Nous sommes invités à discerner la diversité des situations dites « irrégulières », en désirant « intégrer tout le monde » et en assurant un accompagnement qui fait la vérité dans la miséricorde. Il s'agit de ne pas juger d'avance, mais de rassembler toutes les brebis comme Jésus lui-même l'a souhaité. Evitons de développer une morale bureaucratique froide, et invitons au discernement pastoral empreint d'amour miséricordieux, qui tend toujours à comprendre, à pardonner, à accompagner, à attendre, et surtout à intégrer.
« J'espère, nous dit le Pape, que chacun, à travers la lecture, se sentira appelé à prendre soin avec amour de la vie des familles, quelles qu'elles soient, car elles ne sont pas un problème, elles sont d'abord une opportunité ». (AL7)
L'heure est à l'inventivité pour une Église présente aux côtés des couples et des familles. Le chemin ne fait que commencer.

Isabelle et Christophe Guignard
Délégués diocésains de la pastorale des familles

Le parcours Bartimée

Dans le prolongement de l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, des propositions ont été établies au niveau du diocèse pour accompagner les personnes divorcées, engagées dans une nouvelle union et les aider à trouver pleinement leur place dans nos communautés chrétiennes. Cet accompagnement doit conduire à un discernement pour la personne accompagnée pouvant amener éventuellement à un accès aux sacrements, en particulier ceux du pardon et de l'Eucharistie.
Les rencontres s'articulent autour d'échanges à partir de l'évangile de Bartimée (Mc 10, 46-52) et de la question : « que veux-tu que je fasse pour toi ? ». Le cheminement permet la relecture du parcours de vie, le projet de la personne, l'appel à la miséricorde, la place dans la communauté.

Il est à noter que les rencontres se font individuellement ou en couple selon les souhaits des personnes accompagnées. Les accompagnants sont répartis sur l'ensemble du diocèse. Des flyers sont disponibles dans les églises avec les coordonnées des personnes à contacter. A ce jour, une dizaine de personnes suivent ce parcours Bartimée.

Signalons également qu'un groupe de parole existe sur la région de Vichy depuis 2012, le relais des chrétiens divorcés. Il accueille tous ceux qui pensent ne pas avoir leur place dans l'Eglise, pour les écouter, les apaiser et leur donner la joie d'être aimés de Dieu tels qu'ils sont.

12 orientations de Amoris Laetitia

Le dimanche 27 décembre 2020, le pape François a annoncé une année spéciale consacrée à la famille *Amoris Laetitia*, qui se déroulera du 19 mars 2021 au 26 juin 2022. Ce sera pour notre diocèse l'occasion d'approfondir l'encyclique *Amoris Laetitia* publiée il y a 5 ans et de déterminer comment mettre en œuvre les douze propositions pastorales du Saint-Père pour accompagner les couples et les familles.

1 → RENFORCER LA PRÉPARATION AU MARIAGE

Renforcer la pastorale de la préparation au mariage avec de nouveaux *itinéraires de catéchuménat* au niveau des diocèses et des paroisses (cf. AL 205-222) pour offrir une préparation au mariage éloignée, prochaine et immédiate et un accompagnement des mariés dans les premières années du mariage.

2 → RENFORCER L'ACCOMPAGNEMENT DES ÉPOUX

Renforcer la pastorale de l'accompagnement des mariés par des rencontres et des moments de spiritualité et de prière qui leur sont consacrés afin de prendre conscience du don et de la grâce du sacrement de mariage (cf. AL 58-ss e 223-230).

3 → ACCOMPAGNER L'ÉDUCATION DES ENFANTS

4 → PRENDRE CONSCIENCE DE LA BEAUTÉ ET DES DIFFICULTÉS DE LA VIE FAMILIALE

5 → INTENSIFIER L'ACCOMPAGNEMENT DES COUPLES EN CRISE

Intensifier l'accompagnement des *couples en crise* (cf. AL 232-ss) pour les soutenir et les aider à une attitude de résilience, qui les amène à voir les difficultés comme des opportunités pour grandir dans l'amour et devenir plus forts.

6 → INTÉGRER DES COUPLES MARIÉS DANS LES ORGANISATIONS DIOCÉSAINES ET PAROISSIALES

7 → PROMOUVOIR LA VOCATION MISSIONNAIRE

8 → DÉVELOPPER UNE PASTORALE DES PERSONNES ÂGÉES

Développer une *pastorale des personnes âgées* (cf. AL 191-193) qui vise à dépasser la culture du déchet et l'indifférence et à promouvoir des propositions transversales aux différents âges de la vie, en faisant des personnes âgées des protagonistes de la pastorale communautaire.

9 → MUSCLER LA PASTORALE DES JEUNES

Il est nécessaire de réussir à susciter l'enthousiasme et de valoriser la capacité des jeunes à s'engager pleinement devant les grands idéaux et les défis que ceux-ci impliquent. Une attention particulière doit être accordée cette année aux enfants afin qu'ils soient sensibilisés à l'Année « Famille *Amoris Laetitia* » et aux initiatives proposées.

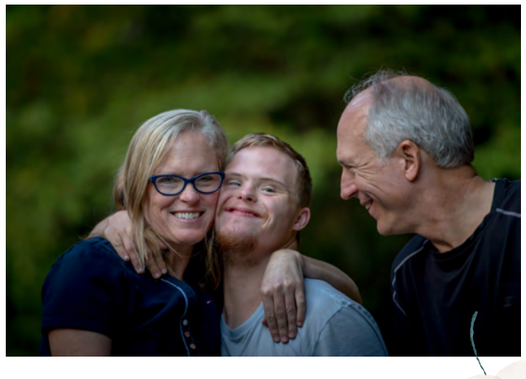
10 → ANNONCER LA 10E RENCONTRE MONDIALE DES FAMILLES

Une rencontre qui se tiendra à Rome en juin 2022.

11 → ACCOMPAGNER LES FAMILLES BLESSÉES

L'enjeu est d'aider les familles en crise ou blessées à mettre en œuvre la mission qui leur est confiée.

12 → APPROFONDIR AMORIS LAETITIA



Ordination épiscopale de Mgr Marc Beaumont

Discours de clôture de la célébration du 16 mai 2021

Merci de m'accueillir ! Me voilà désormais votre évêque. Que dire ?

Quelques mots que je reprendrais pour l'essentiel au message du Saint-Père pour le dimanche des communications sociales ! Vous me permettrez bien ce clin d'oeil aux « communicants » ! Le thème est cette année :
« Viens et vois » (Jn 1,46). Communiquer en rencontrant les personnes où et comme elles sont.

Je vous en livre quelques extraits que je fais miens. Je cite le pape :
« Il est nécessaire de sortir de la présomption commode de « déjà savoir » et de se mettre en marche, aller voir, être avec les personnes, les écouter, recueillir les suggestions…
« Viens et vois » est la façon dont la foi chrétienne s'est communiquée, à partir des premières rencontres sur les rives du Jourdain et du lac de Galilée. Si nous ne nous ouvrons pas à la rencontre, nous demeurons des spectateurs extérieurs, ...

La foi chrétienne…. se communique ainsi : comme une connaissance directe, née de l'expérience, pas par ouï-dire. « Ce n'est plus sur tes dires que nous croyons ; nous l'avons nous-mêmes entendu », disent les gens à la Samaritaine, après que Jésus s'est arrêté dans leur village (cf. Jn 4, 39-42).
Le « viens et vois » est la méthode la plus simple pour connaître une réalité ... Il faut rencontrer, permettre que celui qui est en face me parle, laisser son témoignage m'arriver. »

Alors Merci tout d'abord à vous qui avez permis qu'il y ait quelque chose à voir !

Merci au Seigneur qui m'a appelé à le suivre comme prêtre et aujourd'hui comme évêque. Avec Marie, Notre-Dame de Grâces, Notre-Dame du saint Cordon, Notre-Dame de l'Annonciation, je chante le magnificat « le Seigneur fait pour moi des merveilles » et il m'a fait plus particulièrement ces jours-ci le don de la paix. (...)

« Viens et vois »
Merci à vous qui êtes venus.
Vous que je peux désormais appeler mes frères évêques qui m'accueillez avec chaleur et fraternité dans le collège épiscopal. Vos messages et autres signes de proximité me rassurent et m'encouragent. Un merci tout particulier à Mgr Kalist qui a bien voulu présider l'ordination.

Merci à vous Mgr Dollmann pour la confiance que vous m'avez accordée dans les différentes missions renouvelées ou confiées au service du diocèse de Cambrai.
Merci à vous Mgr Percerou pour tout le travail effectué dans ce diocèse, le témoignage du bonheur que vous avez eu à servir ce diocèse est un encouragement chaleureux à avancer avec confiance.

Merci à vous prêtres, diacres, religieux, religieuses, laïcs consacrés, laïcs en mission, baptisés qui témoignez de l'Évangile et de l'Amour de Dieu pour tous en vous mettant au service des femmes et des hommes du bourbonnais en particulier des plus pauvres et de ceux qui souffrent. (...)

Et maintenant beaucoup se demandent et m'ont demandé : « quels sont vos projets ? »

Avant d'en parler peut-être faut-il que je vous dise avec qui je veux les vivre !

Parce que je crois que « l'Espérance ne déçoit pas » je compte sur chacune et chacun de vous, quelle que soit votre vocation, votre mission, je compte sur chaque baptisé et tout particulièrement sur les jeunes pour vivre avec vous en témoins de l'amour de Dieu et « Amis dans le Seigneur » comme vous le dites ici ! Que dans vos paroisses, vos mouvements, vos services, vos lieux d'étude, de travail, puisse rayonner la joie de croire ! (...)

Et donc enfin mes projets ! Pour cela je reviens vers la conclusion du message du Saint-Père pour vous les dire, je le cite :

« Seigneur, enseigne-nous à sortir de nous-mêmes,
et à marcher à la recherche de la vérité.
Enseigne-nous à aller et à voir, enseigne-nous à écouter,
à ne pas avoir de préjugés,
à ne pas tirer de conclusions hâtives.
Enseigne-nous à aller là où personne ne veut aller,
à prendre le temps de comprendre,
à porter l'attention sur l'essentiel,
à ne pas nous laisser distraire par le superflu,
à distinguer l'apparence trompeuse de la vérité.
Donne-nous la grâce de reconnaître tes demeures dans le monde
et l'honnêteté de raconter ce que nous avons vu. Amen »

+ Monseigneur Marc Beaumont
Evêque de Moulins

Témoignages de diocésains

RECUEILLIS PAR KTO TV
Thierry, paroissien
« Les premiers temps on demande à un évêque de parcourir le diocèse, d'être un homme d'écoute, et j'ai l'impression que c'est ce qu'il est. Donc j'en suis heureux »

Mauricette, paroissienne
« Très accueillant, très simple, très ouvert, j'en garde un bon souvenir et j'espère qu'il va nous ouvrir des voies pour les jeunes ! »

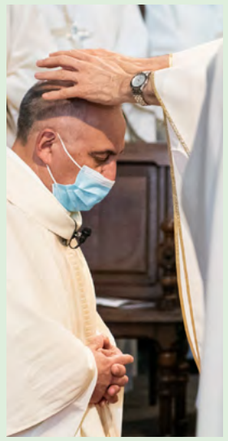
Ludovic, paroissien
« On connaissait bien l'ancien, et maintenant on est ravis de recevoir quelqu'un de nouveau qui va nous apporter un nouveau dynamisme probablement ! Une nouvelle façon de voir c'est toujours intéressant. »

RECUEILLIS PAR RCF ALLIER
Sylvie, RCF
« Un grand moment d'émotion surtout quand les cloches sonnent et que l'on a ordonné Monseigneur Marc Beaumont, je crois que j'ai eu les larmes aux yeux tellement j'ai été prise par quelque chose qui passait dans cette cathédrale. Je suis encore très émue. »

Nadine, Communauté des sœurs de Saint Jean de Vichy
« Moi ce qui m'a beaucoup touchée c'est sa visite surprise, il est très abordable et je trouve que le mot qu'il a donné à la fin de la cérémonie représente bien ce qu'il est. Son programme j'ai trouvé qu'il était très ajusté, vraiment il va à la rencontre de ce que nous sommes nous aujourd'hui dans le Bourbonnais.»

Mgr Pascal Roland, Evêque de Belley-Ars, *(ancien évêque de Moulins)*
« C'est impressionnant parce que cela fait revivre ce que l'on a vécu soi-même et cela permet de se souvenir que l'on n'est pas grand-chose quand on est propulsé dans cette mission et c'est pour cela que j'ai le souci de soutenir mes frères et notamment marquer la collégialité. Quand on est évêque, on est d'abord intégré à un corps : le corps épiscopal et on sent très fort la solidarité qui s'exprime dans l'accomplissement de la mission c'est donc pour cela que c'est très important quand un nouvel évêque arrive dans son diocèse qu'il soit accompagné de confrères (…) J'ai beaucoup aimé sa devise sur l'espérance parce que je crois que c'est vraiment une devise pour notre temps et je trouve cela intéressant de voir que chaque évêque a sa devise car cela donne un peu une orientation (…) Je lui souhaite beaucoup de fécondité dans son ministère malgré une situation d'Eglise qui est aujourd'hui assez pauvre. Je vois cela comme une richesse parce que l'on est plus près du Christ crucifié et qu'il y a donc une fécondité qui surgira.»

Mgr Laurent Percerou, Evêque de Nantes, *(ancien évêque de Moulins)*
« C'est sûr que revenir 8 ans après sa propre ordination dans cette cathédrale et revivre cette célébration d'ordination ici lors de laquelle j'ai été ordonné évêque il y a 8 ans il y a forcément une part d'émotion, une part d'action de grâce parce que c'est aussi l'occasion de se dire que depuis 8 ans, le Seigneur m'a donné la grâce d'accomplir mon ministère, ici à Moulins, et maintenant au service du diocèse de Nantes. Et puis, c'est aussi la joie d'accueillir un nouveau frère évêque, et, je crois que c'est toujours une joie toute particulière de pouvoir accueillir un frère que nous ne connaissions pas et qui va venir partager notre responsabilité et venir reprendre ici la tête de ce diocèse. J'ai pu le rencontrer une journée il y a une quinzaine de jours pour lui confier les dossiers et lui expliquer ce que nous avions bâti ensemble avec les baptisés du Bourbonnais. Maintenant à lui de faire fructifier tout cela et d'y apporter sa note particulière et originale. Je lui souhaite beaucoup de joie car je crois que le Seigneur nous appelle au bonheur et à la joie et aussi de découvrir cette Eglise du Bourbonnais, fraternelle, solidaire et riche de sa diversité, avec ses limites et ses pauvretés mais qui en même temps a vraiment à cœur de témoigner du Christ au plus près de tous, en « Amis dans le Seigneur » (…). »



CULTIVONS-NOUS !

La mitre et la crosse, emblèmes épiscopaux

L'ordination d'un nouvel évêque est l'occasion de mettre à l'honneur les emblèmes de cette fonction, aussi ancienne que l'église elle-même. Lors de cette cérémonie, la mitre, la calotte, l'anneau, et la crosse sont remis solennellement selon un rituel précis au nouveau prélat qui devra les porter lors des célébrations les plus notables de sa fonction.
Les représentations anciennes des évêques les montrent coiffés de leur mitre, et pourvus de leur bâton pastoral.

La mitre

L'étymologie du mot est empruntée au latin *mitra*, « coiffure des Orientaux », venant du grec signifiant « bandeau pour la tête, turban, tiare asiatique ». Avant l'avènement du christianisme, la mitre n'avait pas de fonction religieuse, et était surtout portée par les femmes ainsi que l'on peut l'observer sur certaines stèles funéraires. Cette ascendance rappelle les origines orientales du christianisme.

La mitre utilisée depuis les premiers temps de l'église, en Orient puis en Occident à partir du XIIe siècle, par les évêques et les abbés, symbolise l'enseignement et l'explication de la parole de Dieu. Par sa forme triangulaire, elle évoque le rituel de l'ordination épiscopale, durant lequel un évangile ouvert est placé au-dessus de la tête de l'évêque, marquant le devoir de poursuivre l'enseignement du Christ. Les deux pans de la coiffure suggèrent symboliquement l'Ancien et le Nouveau Testaments.
La plupart des mitres sont en tissu, qui peut être brodé, voire orné de perles ou de pierreries. Les rubans qui y sont cousus, ou fanons, sont également l'objet d'un décor soigné, étant visibles de dos comme de face. Les mitres peuvent s'applatir de manière à être transportées facilement. Leur hauteur a varié au cours des âges, assez basses au début du Moyen-Age, elles on atteint leur maximum d'importance après le concile de Trente, pour revenir à des proportions plus modestes au milieu du XIXe siècle, à l'exemple de celles de Monseigneur de Dreux-Brézé.
Il existe des mitres anciennes dans des trésors de cathédrales, ou certaines collections de textiles, mais assez fragiles, elles ne se conservent pas aussi bien que les crosses. (figure 1)

La crosse

Le mot "crosse" provient du germain *krukja* qui signifie « bâton à extrémité recourbée ». En effet, l'assimilation du Christ avec le berger trouve sa justification dès l'*Ancien Testament*, le *Psaume 23* : "Le Seigneur est mon berger", *le Livre d'Ezechiel* (34,12 est entièrement consacré au rôle du pasteur) et Isaïe, (40, 11, plus bref, mais très évocateur "Il prendra les agneaux dans ses bras…"). C'est pourquoi il existe une continuité entre la figure du pâtre et celle du Christ nommé "criophore", que l'on retrouve aussi dans l'*Evangile de Jean* (10 *Le bon berger*) et aussi celui le Luc (15, 3-7, parabole de la brebis égarée). Le bâton du berger destiné à ramener les brebis est donc à l'origine de la crosse, portée par les évêques, les abbés et les abbesses. (figure 2).

Les crosses anciennes sont conservées dans les trésors d'églises ou les musées, découvertes dans les sépultures par les archéologues, car leurs propriétaires tenaient à être inhumés avec les emblèmes de leur fonction. Actuellement de nouvelles crosses sont commandées à des artistes contemporains.

La crosse comporte trois parties distinctes, et les plus récentes se démontent en trois morceaux, pour faciliter le transport : la hampe terminée par la douille, le noeud, et le crosseron ou volute. Dans certains cas de crosses très anciennes, ces trois composantes peuvent être d'époques différentes. L'usage voulait que quand l'évêque portait la crosse sur le territoire de son diocèse, il tenait le crosseron tourné vers l'extérieur, alors que s'il se trouvait en dehors de celui-ci, il le tournait vers l'intérieur.
Car chaque phase de l'histoire de l'art a produit des merveilles de matériaux, de couleurs, et de symbolique. Parmi celles-ci, on peut insister sur les oeuvres issues des ateliers de l'oeuvre de Limoges, qui dès l'époque romane allièrent à la créativité l'adéquation du cadre avec la narration : dans l'espace limité du cercle de la volute, les émailleurs surent raconter aussi bien *l'Annonciation*, le *Couronnement de la Vierge*, ou la *Lutte de l'archange saint Michel avec le démon*.
Comme dans le reste des arts figurés, la production de crosses épiscopales suivit l'évolution stylistique de l'ensemble des formes, et ceci de manière interactive : il n'est pas difficile de constater la similitude des crosserons avec les lettrines enluminées des manuscrits, et leur ressemblance formelle avec la lettre P.
Il n'est donc pas surprenant qu'au XIXe siècle, la renaissance de l'orfèvrerie religieuse ait vu l'élaboration de crosses épiscopales de qualité, comme ce fut le cas avec Monseigneur de Dreux-Brézé. Celui-ci, très soucieux du prestige que procurait pour son diocèse l'usage d'objets précieux, eut à coeur de célébrer le culte avec des objets issus des meilleurs ateliers d'orfèvrerie lyonnais ou parisiens. En témoigne sa crosse conservée à Moulins. (figure 3).

Ainsi, ces emblèmes épiscopaux, résumant plusieurs siècles de ferveur et de créativité, méritent-ils respect et admiration.

Annie Regond

1

2.

3.

Légendes des illustrations :

1 Mitre du sacre de Monseigneur de Dreux-Brézé, Cathédrale de Moulins. Cliché A. Recoules
2 Berger criophore avec bâton, sculpture antique, Musée du Vatican,
3 Crosse de Monseigneur de Dreux-Brézé. La douille est ornée de plusieurs figures, ici la Vierge Marie. Cliché A. Recoules

École maîtrisienne de Sion

Aux racines de la paix

Un pèlerinage… Vraiment autrement !

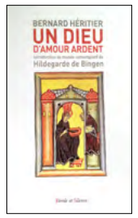
Minimaliste, mais tout aussi fervent, fut le pèlerinage de la Paix, ce dimanche 2 mai. L'assemblée présidée par Mgr François Kalist, archevêque de Clermont, a chanté et prié avec cœur autour des reliques des saints Mayeul et Odilon et de leur message de paix, célébration retransmise par RCF et Youtube du diocèse. La délégation de Pax Christi France, présidée par M. Alfonso Zardi, y a fêté son 76e anniversaire et animé vendredi et samedi via internet une série de remarquables conférences et témoignages sur l'urgence d'une conversion écologique et spirituelle : *Paix et non-violence comme chemin d'humanité, à faire ensemble*.
« *Partager ou mourir* ! » Aucune autre alternative en vue selon Mgr Bruno-Marie Duffé depuis le Vatican : vivre ce passage « entre l'obsédant toujours plus et la peur d'avoir moins », vivre une culture de la rencontre reconnaissant à chaque personne d'avoir « un toit, un espace partagé et un travail »

Martin Kopp, pasteur, depuis l'université de Strasbourg nous a interpelés à être de nouveaux Noé pour des relations pacifiées avec toutes les créatures de Dieu, tandis que Guillermo Kerber du Conseil œcuménique des Eglises (Genève) a souligné l'importance d'entrer dans un processus commencé depuis les années 80, reconnaissant *Laudato si'* comme un catalyseur. Laura Morosini, à partir de ses expériences d'*Eglise verte* (600 seulement sur les 12 000 paroisses de France !) et de *Chrétiens Unis pour la Terre* a invité les croyants à prier, à hausser le ton, à conscientiser les politiques et miser sur l'intergénérationnel. Depuis la Genèse *cultiver* signifie *servir la terre* … et il y faut des bras !
85 internautes les ont suivis et vous pouvez les retrouver sur :

https://www.paxchristi.cef.fr/v2

Le spectacle *Au commencement le vert était dans la pomme* est sur :

http://bit.ly/acsj2x



Hildegarde de Bingen : « Un chemin d'harmonie »

Avec Bernard HERITIER*
(conférence)
et **LA MAÎTRISE DE LA CATHEDRALE DE SION**
(Dir : J.-D. Waeber)

Du 20 au 22 août 2021- à SOUVIGNY :

Week end organisé par l'équipe diocésaine *Laudato si'* et *Art Culture et Foi* :

Quelle meilleure illustration pour une année *Laudato si'* que cette femme d'exception du 12e siècle, théologienne, docteur de l'Eglise, naturopathe, musicienne… et sainte ! Son héritage hors du commun ne cesse d'être mis en lumière, non seulement ses connaissances de la médecine par les plantes, mais *toute sa pensée résolument positive pétrie par le feu de l'amour divin.*

** Bernard HERITIER est marié, père de six enfants, diacre permanent et Maître de chapelle de la cathédrale de Sion (Suisse), Directeur musical du choeur Novantiqua, compositeur et auteur.*
Son livre Un Dieu d'Amour ardent - Introduction au monde contemplatif de Hildegarde de Bingen *vient de paraître aux Éd. Parole et Silence.*
www.maitrise-cathedrale.ch

PROGRAMME :
Le tout se déroule dans la prieurale de Souvigny.

- **Vendredi 20 août 20h30** : Conférence Hildegarde de Bingen « *Un chemin d'harmonie* », par Bernard Héritier* (libre participation aux frais)

- **Samedi 21 août 21h** : Concert « *Une voix pour le Cosmos* », par la Maîtrise de la Cathédrale de Sion sous la direction de Jean-David Waeber (Prix d'entrée : 8 à 12 €, gratuit pour moins de 16 ans, pas de réservation)

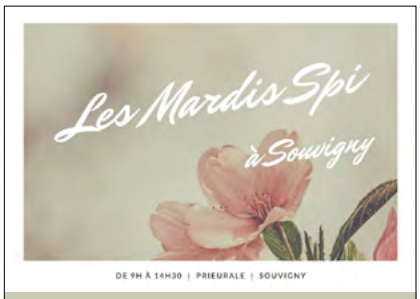
- **Dimanche 22 août 11h** : messe dominicale animée par la Maîtrise de Sion et Jean-Luc Perrot au grand orgue F.-H. Clicquot.

Programme complet de la saison estivale à la prieurale :

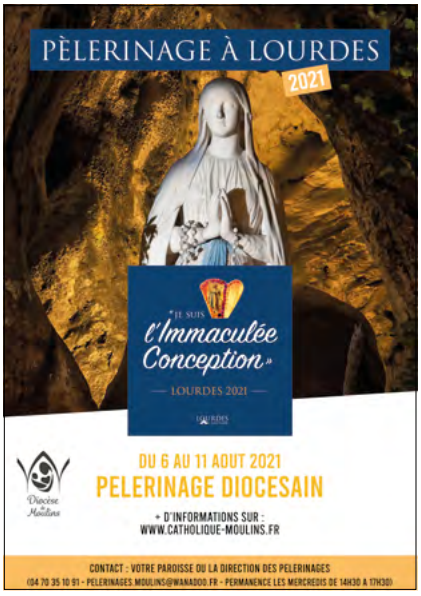
souvigny-sanctuairedelapaix.com

Lundi 14/06/2021
et lundi 21/06/2021
Presbytère de St Pourçain / Sioule

Samedi 05/06/2021

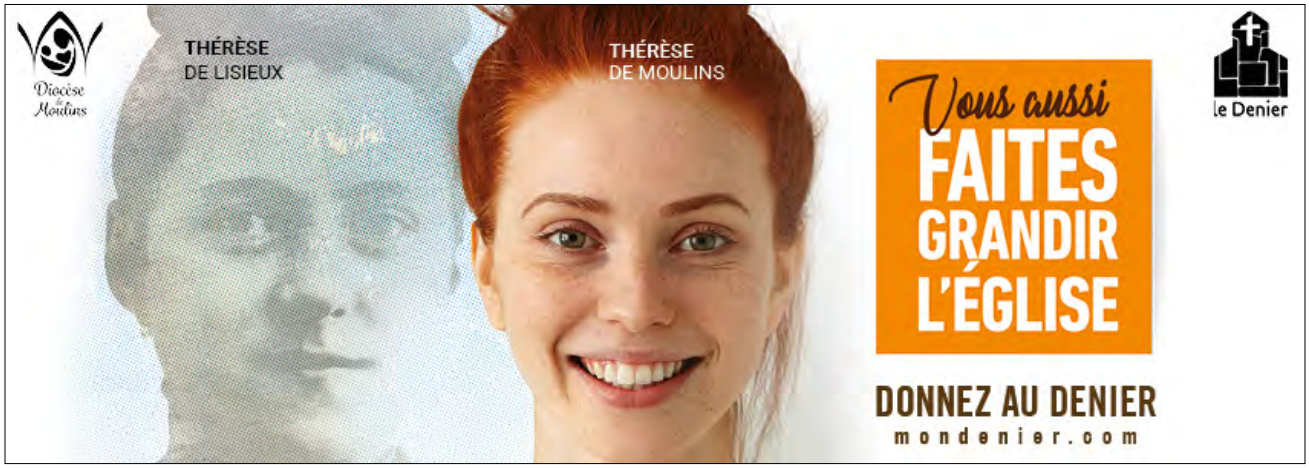


Mardi 15/06/2021



Journée des servants d'autel
Moulins,
Le dimanche
27/06/2021

- EPJ 2021 -
6 jours pour grandir dans la foi
Du 24 au 30 juillet 2021
Mayet-de-Montagne
www.lecep.net



Crédits photo : François Moreau, Angelica Mendoza sur cathopic, Matthew Bennett & Nathan Anderson & Priscilla Du Preez & Rosie Fraser & Ben White & Jonny McKenna sur Unsplash, Diocèse de Moulins, Freepik